

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: GUENANI Soumia

Intitulé

Le recours à la langue maternelle dans un cours
de compréhension orale, cas des élèves de 5^{ème}
année primaire.

Sous la direction de : Dr. AOUINA Mounira

Soutenu devant le jury composé de:

Président

Université de M'sila

Rapporteur Dr. Aouina mounira Maitre de conférence B université de M'sila

Examineur

Université de M'sila

Année universitaire : 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: GUENANI Soumia

Intitulé

**Le recours à la langue maternelle dans un cours
de compréhension orale, cas des élèves de 5^{ème}
année primaire.**

Sous la direction de : Dr. AOUINA Mounira

Année universitaire : 2018/2019

REMERCIEMENT ET DEDICACE

Remerciement

Tout d'abord je remercie Allah qui m'a donné la force et le courage pour réaliser ce travail.

Mes remerciements les plus chaleureux et les plus vifs s'adressent à mon encadreur Dr. AOUINA Mounia pour l'honneur qu'il m'a fait en acceptant de m'encadrer, ainsi que pour les conseils précieux, les orientations, et le temps qu'il m'a consacré afin de réaliser ce travail, elle va trouver ici l'expression de mon éternelle reconnaissance pour sa patience, sa disponibilité et ses orientations.

Mes remerciement s'adressent aussi à madame TISSE Saida enseignante au cycle primaire pour son aide et pour ses conseils.

Mes remerciements les plus sincères et les plus profonds sont adressés aux membres du jury pour l'honneur qu'ils m'ont accordé en évaluant ce travail.

Enfin un grand merci pour toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes parents, vous qui vous avez cru en moi, trouvez ici tout mon affection et ma reconnaissance.

Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi.

A mes frères : Ayoub et moussa

A mes sœurs : Sarah et khadidja.

A tous mes amis qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire, Iman, Lamya, et d'autres particulièrement Selma qui m'a vraiment aidé.

A tous ceux qui m'aiment.

GUENANI Soumia

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION GENERALE..... | 2 |
| CHAPITRE I : LA LANGUE MATERNELLE EN CLASSE DE FLE | |
| Introduction..... | 7 |
| I.1 Que veut dire une langue maternelle..... | 7 |
| I.1.1 langue de la mère..... | 7 |
| I.1.2 langue native..... | 7 |
| I.1.3 langue première | 8 |
| I.1.4 langue source..... | 8 |
| I.2 Le rôle de la langue maternelle en classe de FLE..... | 8 |
| I.3 Que veut dire une langue étrangère..... | 9 |
| I.4 Contact des langues..... | 10 |
| I.4.1 Définition de contact des langues..... | 10 |
| I.4.1.1 L'arabe classique..... | 11 |
| I.4.1.2 L'arabe dialectal..... | 11 |
| I.4.1.3 Le berbère..... | 12 |
| I.4.1.4 Le français..... | 13 |
| I.4.2 Le bilinguisme..... | 13 |
| I.4.2.1 L'emprunte..... | 14 |
| I.4.2.2 L'interférence..... | 14 |
| I.4.2.3 L'alternance codique..... | 15 |
| I.5 La relation entre langue maternelle et langue étrangère..... | 15 |

| | |
|-----------------|----|
| Conclusion..... | 16 |
|-----------------|----|

CHAPITRE II : LA COMPREHENSION ORALE ET LE RECOURS À LA LANGUE MATERNELLE

| | |
|---|----|
| Introduction..... | 18 |
| II.1 Qu'est-ce que la compréhension de l'orale..... | 18 |
| II.1.1 Définition de l'oral | 18 |
| II.1.2 La compréhension | 18 |
| II.1.3 La compréhension orale..... | 19 |
| II.2 Les étapes de la compréhension orale | 20 |
| II.2.1 Le pré écoute..... | 20 |
| II.2.2 L'écoute..... | 20 |
| II.2.3 Après l'écoute..... | 21 |
| II.3 Les objectifs de la compréhension orale..... | 22 |
| II.4 Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale..... | 22 |
| II.5 Les caractéristiques de la compréhension orale..... | 23 |
| II.6 La compréhension orale et le recours à langue maternelle..... | 24 |
| Conclusion..... | 24 |

CHAPITRE III : DESCRIPTION DE L'ENQUETE ET L'ANALYSE DES RESULTATS

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 26 |
| III.1 Questionnaire destiné aux enseignants..... | 26 |
| III.1.1 le lieu de l'enquête..... | 26 |
| III.1.2 le recueil des données de questionnaire..... | 27 |

| | |
|--|----|
| III.2 Questionnaire destiné aux élèves | 35 |
| III.2.1 le lieu de l'enquête. | 35 |
| III.2.2 le recueil des données de questionnaire..... | 35 |
| Conclusion | 40 |
| COCLISION GENERALE..... | 42 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 43 |
| ANNEXES..... | 49 |
| Résumé | |

INTRUCTION GENERALE

Introduction générale :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangère, notamment la didactique de français langue étrangère (FLE), qui s'intitule « le recours à la langue maternelle dans un cours de compréhension orale cas des élèves de 5^{ème} année primaires ».

L'enseignement / apprentissage de FLE a pour objectif de développer chez les élèves :« *les quatre compétences de communication à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit.*»¹, pour avoir agit et réagit avec les autres. En effet il s'agit non seulement d'enseigner le français mais aussi d'offrir l'occasion aux élèves de s'ouvrir sur le monde francophone.

La didactique de français langue étrangère a pour but de rendre le processus d'enseignement / apprentissage plus efficace et facile pour l'enseignant ainsi que pour l'élève, pour cela parmi les moyens utilisés est le recours à la langue maternelle.

Le concept de la langue maternelle est connu comme une langue de référence de l'élève depuis son premier contact avec son entourage, commençant par sa famille, ses amis dans la rue et dans l'école. Dans la société algérienne la langue maternelle se caractérise par sa richesse et sa variété (dialectal, arabe classique, berbère), ce qu'Amara Abderrezak explique « *Dans ce paysage linguistique caractérisé par la présence des langues maternelles (arabe, dialectal, berbère..)* »²

D'abord, l'acquisition d'une langue étrangère se diffère de l'acquisition d'une langue maternelle,« *La langue maternelle et les langues étrangères ne s'acquièrent pas de la même manière. Alors que l'acquisition de la langue maternelle coïncide avec celle du langage en général et implique l'enfant dans sa totalité, l'acquisition de la langue seconde est un cheminement qui va d'un système de signes à un autre. (...), Ainsi, l'acquisition d'une langue maternelle est intimement liée à la structuration du champ perceptif, à la formation des concepts et au développement de la conscience. La langue constitue l'outil*

¹COSTE, D. et GALISSON, R. : *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, p198.

² Amara Abderrezak Université de Mostaganem. *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* Synergies Algérie n° 11 - 2010 p. 122. Consulté le 15/04/2019

principal de la découverte de l'individu lui-même et d'autrui, de la réalité et de la rationalité. »³

Ainsi, dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères notamment dans une classe de FLE nous avons observé l'existence de la langue maternelle, cela explique le rôle important qu'elle occupe.

La compétence de la compréhension orale est programmée la première compétence que l'élève doit acquérir parce qu'elle lui permet d'apprendre une langue. D'après JEAN-MICHEL DUCROT la compréhension orale est présentée comme : *«Compétence qui vise à acquérir progressivement à l'apprentissage des stratégies et compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmes. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif exactement inverse. Il est question de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux. Plus autonomes »⁴*, donc, la maîtrise de la compréhension orale est l'un des objectifs qu'on doit installer chez les élèves depuis ses premières années d'étude, elle aide l'élève à être un bon auditeur et avec plus de confiance en communication.

Problématique :

Nul ne réfute que l'enseignement / apprentissage des langues nécessite des moyens pour faciliter la compréhension d'un cours, parmi ces moyens est l'utilisation de la langue source de l'élève, ce qui nous permet de poser les questions suivantes :

- Est-ce que le recours à la langue maternelle est considéré comme une stratégie ou bien un obstacle dans l'enseignement /apprentissage?
- Quelle est la place de la langue maternelle en classe de FLE ?
- Quels sont les effets de l'emploi de la langue maternelle dans un cours de compréhension orale en classe de 5^{ème} année primaire ?

³Gaouaou Manaa, « LANGUE MATERNELLE ET LANGUES ETRANGERES Quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère ? », In revue des lettres et des langues, N°3, mai, 2003, université d'Ouargla.

⁴Jean-Michel Ducrot , cité par Wahida Bougrouz: La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3eme AP) : Sous la direction de Melle BOUARI. Halima .2013 ,2014.

Choix du thème (la motivation) :

Nous avons remarqué que dans les classes des langues notamment la classe de FLE, il y a deux points de vue déferents, des enseignants qui sont avec l'emploi de la langue maternelle et d'autres sont contre cet emploi.

Hypothèses :

L'enseignant doit faire des efforts pour bien expliquer et bien passer les messages à ses élèves.

Pour répondre à notre problématique nous avons formulé deux hypothèses :

1. Le recours à la langue maternelle pourrait être un moyen pour faciliter la compréhension.
2. L'utilisation de la langue maternelle dans un cours de FLE pourrait être un obstacle qui empêche l'élève de développer ces capacités linguistique.

L'objectif :

Consiste à connaitre la place quelle occupe la langue maternelle dans un cours de compréhension cas des élèves de 5^{ème} année primaire.

Méthodologie et plan de travail :

Pour répondre à la question relative à notre problématique, nous avons opté pour la méthode expérimentale basée sur la description et l'analyse des deux questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves.

Le travail que nous allons présenter sera organiser en trois chapitres dont les deux premiers chapitres seront réserver au cadre théorique, tandis que le dernier, il sera consacré à la partie pratique.

Le premier chapitre sera intitulé « la langue maternelle en classe de FLE » nous allons voir la définition de la langue maternelle, son rôle en classe de FLE, passant par la définition de la langue étrangère, puis nous allons aborder la notion de contact des langues, après nous allons parler de la relation entre langue maternelle et langue étrangère.

Quant au deuxième chapitre sera réservé à« la compréhension orale et le recours à la langue maternelle », où nous allons commencer par la définition de la compréhension

orale, ses étapes et ses objectifs, passant par le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale, puis nous allons parler des caractéristiques de la compréhension orale, en fin nous allons parler de la compréhension orale et le recours à la langue maternelle.

Le dernier chapitre sera consacré à la description, l'analyse et l'interprétation des deux questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves.

Notre travail s'achève par une conclusion générale qui résume les résultats obtenus.

CHAPITRE I. LA LANGUE MATERNELLE EN CLASSE DE FLE

Introduction

Depuis sa naissance, l'enfant écoute et parle avec sa langue maternelle, qui a un rôle dans sa vie. À l'école l'élève commence à apprendre une langue étrangère qu'est le français, à partir de la 3^{ème} année primaire à l'âge de 8 ans.

En Algérie, nous trouvons un contact de plusieurs langues, l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français. Ce contact provoque ce qu'on appelle le bilinguisme, qui se manifeste sous plusieurs formes l'emprunte, l'interférence et l'alternance codique.

À travers l'apprentissage de français langue étrangère, nous trouvons la présence de la langue maternelle, qui nous permet de dire qu'il y a une relation entre les deux.

I.1 Que veut dire une langue maternelle

La langue maternelle est un concept ambigu, elle a plusieurs définitions : langue de la mère, langue native, langue première et langue source.

Langue maternelle désigne la première langue d'un enfant, celle qu'il apprend à la maison est acquise d'une manière naturelle elle est considérée comme une notion ambiguë. En ce sens, J.P. Cuq précise que :

« Il s'agit de dénommer ainsi la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de communication. Le caractère spontané, naturel de son usage, l'aisance dans son maniement, apparaît parfois comme des traits définitoires de la langue maternelle (.....) »⁵

I.1.1 La langue de la mère

La langue maternelle est définie par plusieurs chercheurs comme la langue de premier contact avec la mère elle est la langue apprise en famille, apprise par les interactions avec la mère ou bien avec les proches de l'enfant dans son milieu social.

I.1.2 Langue native

La langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite. Comme le dictionnaire pratique de didactique du FLE de ROBERT.J-P le définit : *« C'est la*

⁵ Jean Pierre Cuq, I. Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 2003, p.151

langue du natif (c'est-à-dire de naissance d'un individu) dans laquelle [il baigne] depuis qu'il est né.»⁶

I.1.3 Langue première

L'expression « langue première » par opposition à « langue seconde ». La langue maternelle est la première dans l'ordre d'acquisition.

C'est la première langue apprise par l'enfant loin de toute situation formelle, c'est-à-dire la première langue à acquérir dès la naissance dont laquelle l'enfant apprend à communiquer, à réfléchir, pour créer sa personnalité dans la société.

I.1.4 Langue source

La langue maternelle est considérée comme une référence pour l'enfant. *«En didactique des langues, la langue maternelle est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage) par opposition à la langue cible, désignant la langue étrangère à acquérir»⁷*

I.2 Le rôle de la langue maternelle en classe de FLE

La langue maternelle est considérée comme un élément essentiel et un outil nécessaire pour l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère surtout en début d'apprentissage, comme CASTELLOTTI l'affirme : *« la langue maternelle est une « langue matrice » pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue »⁸*

Ainsi que dans le même ouvrage de CASTELLOTTI : *« Il semble donc que la langue première occupe un rôle primordial dans la classe de langue étrangère, tant du point de vue de représentations que de celui de pratiques, même si cette importance n'est pas toujours explicitée ou si, dans de nombreux de cas, elle est même niée.»⁹*

⁶ ROBERT.J-P, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2e édition revue et augmentée, paris, 2008, p.88.

⁷ Ibid. p.88

⁸ Loubna Zinai, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants de 5ème année primaire, mémoire de master sous l'encadrement de YAHIA Rafika, 2016/2017, p.38.

⁹ Loubna Zinai, Ibid., p.40.

Alors, la langue maternelle est la base de l'acquisition d'une autre langue nouvelle, et elle est considérée comme moyen médiatrice pour utiliser cette langue, aussi elle pourrait débloquent la situation d'intercompréhension entre l'enseignant et ses apprenants.

De plus, la langue maternelle en Algérie est considérée comme un outil de communication, et un élément essentielle qui va manifester dans l'apprentissage d'une langue étrangère, dans notre cas c'est la langue française, le caractère spontané et la maîtrise de cette langue dès la naissance (parce qu'elle est déjà connue), a rend son utilisation plus facile.

Donc, la langue d'origine des élèves, est considérée comme une source de motivation pour se faire comprendre par exemple les structures compliquées, ou bien les nouveaux mots.

Par contre, il y'a d'autres qui ont interdit l'emploi de la langue maternelle dans le cours d'une langue étrangère car ce recours peut influencer négativement sur les élèves, par conséquent ils ont toujours l'habitude de penser et de réfléchir en langue maternelle, donc l'élève lorsqu'il n'arrive pas à trouver un mot en langue étrangère il emploie inconsciemment sa langue source.

Il y'a des situations où les élèves et les enseignants trouvent que le recours à la langue native est nécessaire. Mais l'apprentissage d'une autre langue dans les classes algériennes oblige les apprenants à éviter l'emploi de la langue maternelle,

En conclusion, nous pouvons dire que dans certains cas l'emploi de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère peut être un aide pour l'élève afin d'apprendre rapidement la langue cible, mais il faut que l'élève évite le recours tout le temps à la langue source, pour avoir un bon apprentissage.

I.3 Que veut dire une langue étrangère

Nous appelons toute langue non maternelle, une langue étrangère, cela veut dire que chaque langue peut avoir le caractère d'étrangeté si un individu l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme langues maternelles(s).

Plusieurs raisons peuvent déclarer qu'une langue est étrangère, à savoir des raisons sociales, politiques... (Par exemple après la décolonisation de l'Algérie, la langue française est déclarée comme étant une langue étrangère). Comme l'affirme J.P Cuq et I. Gruca : « *Le concept de la langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle ; et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une*

langue étrangère ; on veut dire par là qu'une langue ne devient pas étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à langue qu'il considère de xinité (c'est-à-dire étranger). D'un point de vue sociale au politique par exemple après la décolonisation et bien qu'il fut la langue d'une partie importante de la société civile ; l'Algérie a déclaré le français langue étrangère.»¹⁰

I.4 Contact des langues

I.4.1 Définition de contact des langues

Le contact des langues c'est le rencontre de deux ou plusieurs langues dans une même conversation entre les personnes. Cet évènement est apparu pour la première fois en 1953 par Weinreich.

Le contact des langues se définit par Dubois comme étant : « (...) *la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues(...)* Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. »¹¹

L'Algérie fut implantée par le français depuis 1830, son champ linguistique est constitué d'une variété de langues. Il existe une configuration linguistique complexe, se composant fondamentalement de l'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité de la langue amazigh, connue comme langue berbère qui se compose elle-même d'une constellation de parlers et de langues locales ou régionales, tout en entretenant des rapports constants avec les langues dominantes l'arabe et le français en l'occurrence.¹²

¹⁰ Jean Pierre Cuq et Gruca I. , *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* , Presse universitaire de Grenoble, 2005,504, pages, p.93.

¹¹ DUBOIS .J et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse,1994,p.115.

¹² Ben AZOUZ NADJIBA, article « *politique linguistique en Algérie arabisation et francophonie* » ; faculté du Biskra, 2011.

Donc, dans cet espace plusieurs langues se rencontrent et se mélangent à savoir : l'arabe classique (ou standard), l'arabe dialectal, le berbère et le français.

I.4.1.1 L'arabe classique

La langue arabe classique jouit d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue de l'Islam, la langue du Coran : « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles.* »¹³

Elle est véhiculée dans des situations de communications formelles. L'arabe classique ou littéraire est employé dans les espaces lettrés (médias, enseignement, administrations, école, tribunal).

Essentiellement écrite, elle est moins pratiquée à l'oral dans la sphère informelle (Conversations entre amis, en famille, dans la rue).

La langue arabe classique est une composante essentielle de l'identité du peuple algérien.

I.4.1.2 L'arabe dialectal

Cette langue est utilisée dans les lieux publics : les rues, les cafés, les stades...etc. Elle est employée dans des situations de communications informelles, intimes : en famille, entre amis, etc. Et dans ce contexte CHIBANE.R affirme que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »¹⁴

« *Appelé aussi «darja», forme parlée qui ne dispose pas d'un système d'écriture propre ; c'est la langue maternelle de la plupart des algériens.* »¹⁵

Cette langue est donc ni codifiée, ni standardisée, c'est une langue essentiellement orale mais parfois utilisée par certains auteurs dans leurs productions artistiques et littéraires comme le théâtre, la chanson et la poésie.

¹³ Khawla Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Alger, El Hikma, 1995, p.05.

¹⁴ Rachid Chibane, *Étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009, p.20.

¹⁵ Khawla Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Alger, El Hikma, 1995, p.05.

Cette langue se caractérise par l'existence de quatre grandes variétés régionales géographiquement circonscrites :

- A l'ouest, l'oranais qui s'étend de la frontière algéro-marocaine jusqu'aux limites de Ténès.
- L'algérois, qui couvre toute la zone centrale du pays jusqu'à Bejaia.
- A l'est du pays, sur les hauts plateaux de Sétif à Constantine prédomine un parler rural spécifique à la région, et de Annaba jusqu'à la frontière Algéro-Tunisienne, où nous trouvons un parler un peu différent et proche du tunisien.
- Au sud, une variété dont les contours géographique recouvrent « l'aire saharienne », participe d'un grand dialectal s'étendant de la péninsule arabique aux côtes atlantiques.

I.4.1.3 Le berbère

L'appellation de berbère est utilisée la première fois par les romains, pour montrer les habitants de l'Afrique du Nord. Les berbères aiment utiliser le mot berbère qui est à l'origine triée de leur propre langue "Imazighene", pluriel d'"Amazighe" qui signifie homme libre. Le berbère se manifeste sous forme de plusieurs dialectes qui sont : -Le kabyle -Le Chaoui -Le m'Zab -Le tergui.

Bien que la langue berbère est ancienne, elle n'a bénéficiée aucun statut privilégié, comme Zaboot Taher le confirme : « *le berbère n'a jamais bénéficiée ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »¹⁶, ce qui a poussé les berbérophones à demander un statut officiel pour leur langue et : « *Avec la lutte continue de certains militants berbérophones, le berbère est devenu (une langue nationale) depuis avril 2002* »¹⁷

Avec les efforts des berbères, la langue berbère est devenue une langue au sein des établissements scolaires, les médias écrits, des émissions et d'autres.

¹⁶ Taher Zaboot, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne, 1989, p.50.

¹⁷ Salem Chaker, Berbère aujourd'hui, Paris, l'harmattan, 1989, p.05.

I.4.1.4 Le français

L'existence de la langue française commence avec la colonisation de la France en Algérie, à l'indépendance, les français ont quitté l'Algérie tout en laissant une trace, un ressentiment contre la France. Pour cette raison, deux catégories d'Algériens sont apparues ceux qui fréquentaient l'école française et ceux ayant fréquentés les médersas et les zaouias, cela a engendré un climat conflictuel entre la langue arabe et la langue française.

La langue française est la première langue étrangère, elle prend la deuxième position après l'arabe. Elle est enseignée à partir de la troisième année du palier primaire.

Pour affirmer que le français en Algérie a un statut officielle ; nous reprenons les termes de Rabah Sebaa : « *Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université* »¹⁸

Alors, nous pouvons confirmer que la langue française a devenue nécessaire dans le vécu de peuple algérien, et elle a une place très importants.

I.4.2 Le bilinguisme

La situation sociolinguistique qui se caractérise par l'emploi de deux ou de plusieurs variétés linguistiques dans le parler des personnes, est appelée le bilinguisme. Comme A. Martinet l'affirme : « *...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause.* »¹⁹

Donc, le bilinguisme c'est la capacité d'une personne à parler efficacement deux ou plusieurs langues.

¹⁸ Halima Moussaoui, L'alternance codique dans les communications orales en classe de FLE. Classe de la 2ème année secondaire littéraire Lycée Chérif Mohamed Ben Chabira ; Boussaâda, mémoire de mastère sous la direction de BOUSSADIA Zohir, Université de M'sila, 2016/2017, p.18.

¹⁹ MARTINET A. cité par Khaoula Taleb Ibrahim, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, ALHKMA, 1995, p.50.

L'Algérie est considéré l'un des pays trilingue : « *L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée.* »²⁰

I.4.2.1 L'emprunte

Il peut être un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté empruntée à une autre langue, sans le traduire comme le mot « Facebook ».

L'emprunt est défini comme : « *Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé.* »²¹.

L'emprunt, c'est un représentant d'un échange linguistique entre les diverses langues.

I.4.2.2 L'interférence

Elle est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues. En didactique de langues : « *difficultés rencontrées par l'élève et fautes qu'il commit en langues étrangères du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée antérieurement* »²². Donc, c'est lorsqu'on parle ou on écrit dans une langue des éléments appartenant à une autre langue.

D'après, Uriel Weinreich : « *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)* »²³. D'après cette définition que U. Weinreich a donnée sur l'interférence, nous pouvons distinguer trois types d'interférence : L'interférence phonétique, l'interférence lexicale, grammaticale.

²⁰ Rima Boubeker, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE. Cas des apprenants de 1ère AM du CEM de Mouhamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra, mémoire de master sous la direction de BELAZREG Nassima, Université de MOHAMED KHIDER – BISKRA, 2014 /2015, p.14.

²¹ J-R.DEBOVE, Petit Robert Volume 1 : dictionnaire de la langue française, Le Robert, 1984.

²² Galisson & Coste, *Dictionnaire didactique des langues*, 1976, p.291

²³ WEINREICH-Uriel, cité par LJ-CALVET, Sociolinguistique, Puf, 1996, p.23.

I.4.2.3 L'alternance codique

J. Gumperz pense que le phénomène consiste à passer d'une langue à une autre : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »²⁴

Selon le Dictionnaire de didactique de français, l'alternance codique se définit comme étant : « *Le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques* »²⁵. L'alternance codique est donc un phénomène de contacts qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation.

En didactique de FLE, l'alternance codique se définit par la pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de leurs élèves lors d'une séance de français, ainsi on l'appelle : le métissage linguistique ou Code-switching. Donc, l'alternance codique c'est le fait d'alterner les deux langues maternelles et cible (français) pour des divers buts.

I.5 La relation entre langue maternelle et langue étrangère

La langue maternelle et la langue étrangère ont un aspect essentielle dans l'enseignement /apprentissage, Lev Vysotski déclare que : « *L'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle (...). L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.* »²⁶

Le même auteur affirme que : « *Si le développement de la langue maternelle commence par sa pratique spontanée et aisée et s'achève par la prise de conscience de ses formes verbales et de leur maîtrise, le développement de la langue étrangère commence par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé*

²⁴ Gumperz J, Sociolinguistique interactionnelle .Approche interprétative, L'HARMATTAN, Paris,1983, p.57

²⁵ Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français ,Paris, clé international, 2003, p.17.

²⁶ Lev.Vygotski, « *pensée et langage* », Paris, la dispute, 2009, p.49.

et spontané. »²⁷, c'est-à-dire l'apprentissage de la langue maternelle et l'apprentissage de la langue étrangère se diffère.

Au sein de l'école, la langue maternelle est à la fois :

Langue de communication : qui permet les échanges entre les élèves et avec les enseignants, dans la classe et à l'extérieur.

Langue d'enseignement : vecteur oral et écrit de transmission des connaissances pour toutes les matières.

Langue cible ou objet d'enseignement : dans le cas de l'apprentissage de la langue en tant que norme qui inclut principalement l'enseignement de ses aspects grammaticaux et lexicaux, à l'écrit et à l'oral. Elle est finalement disponible comme instrument pour l'école, alors même que l'école n'a pas à se poser les problèmes de son initiation.²⁸

Conclusion :

La langue maternelle occupe une place très importante en didactique de français langue étrangère (FLE). Elle facilite la tâche de l'enseignement / apprentissage.

Le recours à la langue maternelle va faciliter à l'élève la compréhension de l'oral et les activités, mais pour cela c'est à l'enseignant de bien choisir le moment selon le cas rencontré.

²⁷ Lev.Vygotski, Ibid., p.50.

²⁸ Amel Merameria et Nour El Houda Djabri, L'alternance codique lors de l'interaction d'enseignement /apprentissage dans une classe du F.L.E : Une stratégie d'appui ou un obstacle .Cas de 4ème année moyenne, mémoire de master sous la direction de DJEDDI Lazher, Université de tebessa, 2015 /2016, p.15.

**CHAPITRE II. LA COMPREHENSION
ORALE ET LE RECOURS A LA
LANGUE MATERNEL**

Introduction

L'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère nécessite l'installation des quatre compétences qui sont : compréhension (orale, écrite) et expression (orale, écrite).

Dans ce chapitre, nous allons voir la compétence de la compréhension orale, que l'élève doit acquérir parce qu'elle lui permet d'apprendre la langue et de se communiquer avec autrui.

II.1 Qu'est-ce que la compréhension de l'oral

II.1.1 Définition de l'oral

Pour la définition de l'oral, nous avons consulté trois dictionnaires, le Robert, le petit Larousse illustré et le dictionnaire d'analyse du discours de Charraudeau. Pet et D. Maingnneau.

Selon le petit Larousse illustré l'oral se définit comme : « *l'oral vient du latin os, oris, qui veut dire la bouche, en plus c'est le fait de vive voix, par opposition à l'écrit.* »²⁹

Pour le dictionnaire le Robert de la langue française : « *par opposition à l'écrit, qui se fait par la parole, qui est énoncé de vive voix, qui se transmet de bouche en bouche.* »³⁰

En didactique des langues, l'oral désigne : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques* »³¹

Donc, nous pouvons dire que l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole.

II.1.2 La compréhension

La compétence de la compréhension n'est pas facile à enseigner et à apprendre, il faut qu'il y ait des stratégies et des efforts de la part de l'enseignant et l'élève.

²⁹ Le petit Larousse illustré, France, Larousse, 2005, p.759.

³⁰ Paul Robert, Le Robert dictionnaire de la langue française, Paris, 1996, p.9.

³¹ Charraudeau. Pet et D. Maingnneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000.

Selon l'article de Gruca : « *Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques* »³².

D'un point de vue pédagogique, le dictionnaire actuel de l'éducation définit la compréhension comme : « *un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long, et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte.* »³³

II.1.3 La compréhension orale

Parmi les multiples définitions de la compréhension orale, on se réfère à deux, la première définition est de J.P Cuq, et la deuxième est celle de GALISSON Robert et COSTE Daniel.

Pour J-P Cuq la compréhension orale se définit comme: « *L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* "compréhension orale" ou lit "compréhension écrite" »³⁴.

Et pour GALISSON Robert et COSTE Daniell l'ont défini comme une : « *Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores* »³⁵.

Donc, la compréhension orale est la capacité d'accéder au sens d'un texte lit ou bien écouter.

³² Samira Guesri, Les stratégies d'écoute : une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique. Cas des étudiants de 1^{ère} année FLE/LMD- département de français - Université de Mohammed Boudiaf -M'sila, mémoire de master sous la direction de BRERRABEH Afaf, Université de M'sila, 2014/2015, p.13.

³³ AbdErrezak Hadjadj, L'usage pédagogique des TIC dans la compréhension orale en classe du FLE. Cas des apprenants de 1^{ère} Année moyenne école de EL ATRI El-Amri ; Ain Khadra ; M'sila, mémoire de mastère sous la direction de GAOUDI Fella, 2016/2017, p.13.

³⁴ Jean Pierre Cuq, *dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, P.49.

³⁵ GALISSON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, 1976, p110.

II.2 Les étapes de la compréhension orale

La compréhension orale est écouté et décodé au même temps, l'écoute sert à construire le sens d'un message, Robert dit : « *ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1ère écoute), les vérifier (2ème écoute), les confirmer ou les infirmer (3ère écoute)* »³⁶

II.2.1 Le pré écoute³⁷

Au moment du pré écoute, l'apprenant est appelé à faire le point sur ses connaissances du sujet. C'est le moment où il se pose des questions, émet des hypothèses, fait des prédictions. Avant de proposer un texte, le professeur devra s'assurer que l'apprenant à quelques connaissances sur le sujet comme le souligne MENDELSON : « *pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive ...* »

Il est nécessaire donc de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels exemple : (forme linguistique, indices acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, à anticiper le sens de message.

II.2.2 L'écoute³⁸

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication. La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. Par exemple :

Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène ? On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : D'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ?

³⁶ Abd Errezak Hadjadj, Op.cit., p.14.

³⁷ Mounira Aouina, l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore cas des apprenants de 1^{ère} année CEM Myziada -M'sila, mémoire de magistère, université de El-hadj Lakhdar de BATNA, P.53.

³⁸ Ibid., P.53.

La deuxième écoute est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveaux faibles. En leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes. Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'entend et dans ce contexte E.LHOTE relève différentes formes d'écoute qu'elle trouve pertinent dans une situation d'apprentissage. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute :

- L'écoute globale : qui nous permet de comprendre le thème générale du texte sans s'embarrasser de détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant commence dans ce cas par lui poser des questions simples.
- L'écoute de veille : qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple écouter la radio pendant qu'on fait autre chose.
- L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, il n'écoute que les passages où se trouve l'information qu'il cherche. L'écoute détaillée : consiste à rétablir le document mot à mot après l'écoute.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

II.2.3 Après l'écoute

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir.³⁹

L'apprenant doit s'intégrer en s'adaptant à la situation, s'il refuse il devient passif et ne communique plus avec les autres. L'apprenant doit mobiliser ses connaissances ce qui l'amènera vers la tâche à accomplir : la compréhension proprement dite.⁴⁰

³⁹ Mounira Aouina, Op.cit., P.57.

⁴⁰ Nawel Saibi, L'impact de la vidéo sur la compréhension de l'oral chez les apprenants de la 2ème année moyenne, mémoire de master sous la direction de Nezzar Sameh, Université Larbi Ben M'hidi ; Oum El Bouaghi, 2016-2017, p.11.

II.3 Les objectifs de la compréhension orale⁴¹

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en français. Les élèves vont se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

Ils seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux apprenants à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation, à découvrir différents registres de langue en situation, des faits de civilisation. Les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails mais aussi de reconnaître des structures grammaticales en contexte et de prendre des notes.

II.4 Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale

Henri Hollec, décrit l'enseignant comme informateur et conseiller, qui doit bien avoir des connaissances sur la langue française et son fonctionnement, mais aussi savoir conduire un groupe et gérer des programmes, et surtout savoir ce qu'est l'apprentissage autodirigé.⁴²

⁴¹ Daniel Nunes Oliveira, les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010, p 43.

CHERAK Radhia⁴³ dans son mémoire de magistère a cité quelques rôles de l'enseignant dans sa classe. Selon elle L'enseignant doit :

- Faciliter la compréhension : son rôle est celui d'un animateur, absent de la conversation, mais vigilant face aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves auxquels il remédiera ultérieurement.
- Entraîner ses apprenants à la compréhension orale à l'aide de documents authentiques sonores ou vidéo (extrait de programmes télévisés ou radiophoniques, enregistrement de conversation réelles ou téléphonique).

Le rôle de l'enseignant dans le cadre de l'enseignement / apprentissage est de pouvoir créer des situations suffisamment diverses qui : « *canalisent l'attention de l'apprenant, aiguillent sa perception auditive et l'aident à devenir plus autonome et responsable de son apprentissage* »⁴⁴

L'enseignant joue un grand rôle dans ce développement qui permettra à l'apprenant de mobiliser ses stratégies, c'est à lui que revient le choix des activités, du document et c'est lui qui doit guider l'apprenant pas à pas vers la compréhension au moyen d'exercices, de consignes et de tâches précises.

II.5 Les caractéristiques de la compréhension orale

Toute une langue étrangère à des facteurs qui influent sur la compréhension orale :

- Le débit : "la vitesse à laquelle l'orateur parle".
 - Augmenter le débit : la compréhension diminue.
 - Diminuer le débit : la compréhension augmente.
- Les pauses et les hésitations : la pause aide à faciliter la compréhension orale, que l'arrêt de 4 ou 5 secondes constitue une chance pour traiter l'information et la comprendre.

⁴²Asma Ouaar, Pour une amélioration de la compréhension orale : l'usage du document sonore cas de 5ème année primaire, mémoire de master sous la direction de BOUDOUNET Naima, Université de Mohamed khider à BISKRA, 2015/2016, p.17.

⁴³ Radhia Cheraq, Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE. Cas des élèves de 3ème année secondaire, mémoire de magistère sous la direction de MANAA Gaouaou, Université de Batna, 2006/2007, p.31.

⁴⁴ Chaima Bensemicha, La compréhension de l'oral au collège, mémoire de magistère sous la direction de FARI BOUANANI Gamal El Hak, Université de Oran, 2011/2012, p.41.

- Le décodage auditif : activité mentale (audition, perception et traitement d'information) insiste sur l'analyse et la segmentation des ondes sonores en informations très significatives.⁴⁵

II.6 La compréhension orale et le recours à langue maternelle

Dans les séances de la compréhension orale, pour passer le message aux élèves l'enseignant doit utiliser plusieurs stratégies :

La répétition : l'enseignant répète l'explication ou bien la question plusieurs fois et avec des mots simples.

Les gestes et les mimiques : il y'a des enseignants qui préfèrent utiliser les gestes pour passer le cours.

La traduction : l'enseignant revient à la langue maternelle temps en temps, pour expliquer les nouveaux mots, les nouveaux concepts, cette stratégie est la dernière solution mais elle est nécessaire et parfois elle est obligatoire, parce qu'on ne peut pas oublier que la langue maternelle est considérée comme une référence pour l'élève.

Conclusion

Nous avons vu dans ce chapitre la compréhension orale quelle est influencée par plusieurs facteurs et se passe par plusieurs étapes d'écoute. Et sa relation avec la langue maternelle.

⁴⁵Abd Errezak Hadjadj, Op.cit., p.17.

CHAPITRE III. Description de l'enquête et analyse des résultats.

Introduction

Dans le but de vérifier nos hypothèses nous avons opté pour l'enquête par questionnaire

Qui est un vrai projet : « *elle implique des objectifs clairs, une méthodologie et une organisation rigoureuse...* »⁴⁶. On a distribué deux questionnaires l'un pour les enseignants et l'autre pour les élèves.

III.1 Questionnaire destiné aux enseignants

Le but essentiel de ce questionnaire est d'avoir une image claire des opinions des enseignants de FLE, sur notre thème de recherche, c'est-à-dire sur le recours à la langue maternelle dans la compréhension orale d'un cours en classe de FLE d'une part, d'autre part de voir la place accordée à la langue maternelle lors des cours et des séances, et connaître si l'emploi de la langue maternelle facilite vraiment la compréhension orale ou pas ?

Le questionnaire destiné aux enseignants se compose de 10 questions, de différents types ouverts et des choix multiples, nous avons distribué 25 questionnaires.

III.1.1 le lieu de l'enquête

On a distribué ce questionnaire dans des écoles situées dans la commune de Medjedel et d'autres écoles dans la ville de M'sila.

Nous voulons travailler avec plus de 25 enseignants mais nous avons trouvé de la difficulté avec les directeurs des écoles primaires, malheureusement ils ne nous donnent pas l'autorisation d'entrée pour distribuer notre questionnaire.

Quelques écoles primaires :

- ✓ **Dans la commune de Medjedel**
 - MABDOUAA Mohamed
 - KANAN Abdelkader
 - BENLBARE Abderrahmane
 - ALSOUWIDA Alsaadi
 - MRAYZIGA Mohamed

⁴⁶Noureddine Kelatma, Difficulté et processus de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des apprenants de la 2ème année secondaire ; lycée Choukri Mohamed – Tolga, mémoire de magister sous la direction de BENSALAH Bachir, Université de Mohamed Kheider de Biskra, 2014/2015.

- TISSE Omar
- GAADI Fodil
- ✓ **Dans la ville de M'sila**
- SLITAN Adaraji
- ZEROUKI Abdelmadjid
- BOURASSE Abderrahmane
- 17 Octobre 1961
- 1 Novembre 1954
- CHABIRA Benchabira

III.1.2 le recueil des données de questionnaire

- **Le sexe :**

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------|---------------------------|-------------|
| Féminin | 15 | 60% |
| Masculin | 10 | 40% |

60% sont des enseignantes, et 40% sont des enseignants.

Analyse :

D'après le tableau nous avons remarqué que l'enseignement est un domaine préféré de la part des femmes.

- **L'expérience :**

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------------|---------------------------|-------------|
| Moins de 5 ans | 1 | 4% |
| 5 ans | 14 | 56% |
| 10 ans | 6 | 24% |
| Plus de 10 ans | 4 | 16% |

D'après le tableau, 4% des enseignants ont une expérience moins de 5 ans, 56% ont une expérience de 5 ans, 24% des enseignants ont une expérience de 10 ans et seulement 16% des enseignants ont une expérience plus de 10 ans.

Suite aux résultats présentés, nous pouvons dire que la majorité des enseignants ont une expérience, qui va les aider à bien comporter avec les élèves.

Q1 : quelle est votre langue maternelle ?

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------|---------------------------|-------------|
| Arabe | 20 | 80% |
| Kabyle | 05 | 20% |
| Français | 00 | 00% |

D'après le tableau, nous remarquons que 80% des enseignants ont la langue maternelle arabe, est 20% ont une langue maternelle kabyle, et aucun enseignant à une langue maternelle française.

-Les résultats obtenus, nous permettent de dire que la majorité des enseignants ont une langue maternelle arabe.

Q2 : comment décrivez-vous le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

| | Le nombre des enseignants | pourcentage |
|---------------------|---------------------------|-------------|
| Essentiel | 02 | 8% |
| Facilitateur | 14 | 56% |
| Négligeable | 11 | 44% |

D'après les réponses obtenues de la part des enseignants, 56% des enseignants considèrent le rôle de la langue maternelle comme facilitateur.

8% ont dit que le rôle de la langue maternelle est essentiel, et 44% ont choisi la dernière réponse "Négligeable", c'est-à-dire qu'ils sont tout à fait contre le recours à la langue maternelle.

-On peut dire que la majorité des enseignants sont avec le recours à la langue maternelle dans une classe de FLE, ils ont considéré la langue maternelle comme un moyen pour faciliter la compréhension des cours.

Q3 : Est-ce que vous utilisez la langue maternelle en expliquant votre cours à vos élèves ?

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|------------|---------------------------|-------------|
| Oui | 15 | 60% |
| Non | 10 | 40% |

La majorité dominante des réponses était oui, alors que les autres ont répondu par non.

-60 % des enseignants qui utilisent la langue maternelle en expliquant le cours c'est un chiffre qui nous permet de dire que la langue maternelle est un moyen facilitateur pour l'enseignement/ apprentissage de FLE.

Q4 : Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle en classe de FLE a des effets :

- positifs
- négatifs

| | le nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------|---------------------------|-------------|
| Positifs | 15 | 60% |
| Négatifs | 10 | 40% |

D'après le tableau, il y a 10 enseignants ont dit que le recours à langue maternelle a des effets négatifs, et la plupart des enseignants qui représentent 60%, ont dit que l'utilisation de la langue maternelle a des effets positifs.

Justifiez votre choix :

Les enseignants qui ont répondu par le choix positifs, ils ont justifié leurs réponse par :

- l'élève comprend bien le cours et enregistre les mots en deux langues
- le recours à la langue maternelle temps en temps va aider l'enseignant à bien expliquer et garantir un bon déroulement des séances.
- le recours à la langue maternelle va encourager l'élève à apprendre.

Les enseignants qui ont répondu par le choix négatif, ils ont justifié leurs réponse par :

- La classe est le seul endroit où l'élève peut pratiquer la langue française, alors il faut profiter le plus possible pour lui donner l'occasion d'écouter et parler en français.
- Le recours à la langue maternelle en classe de FLE a des effets négatifs, parce que les apprenants n'avancent pas en nouvelle langue.
- Chaque langue enseigne à part entière, parce que la construction du système de la langue française se diffère de la langue maternelle qui est l'arabe.

Analyse des résultats :

A travers les résultats obtenues, nous pouvons dire que le recours à la langue maternelle à des effets positifs sur l'enseignement/ apprentissage de FLE, car il sert l'enseignant à transmettre son message et assurer la compréhension à ses élèves.

Q5 : Est-ce que vous posez vos questions en langue française ou bien les traduisez en langue maternelle ?

| Réponses | pourcentage |
|---|-------------|
| Les enseignants qui posent les questions en langue française | 40% |
| Les enseignants qui font la traduction | 60% |

40% des enseignants ne font pas appel à la traduction par contre 60% des enseignants font le recours à la traduction pour faire comprendre les questions aux élèves.

-Expliquez.

Les enseignants qui posent les questions en langue française :

- Pour habituer l'élève à écouter et parler en français
- Le recours à la langue maternelle va bloquer les élèves
- On ne fait pas une traduction mais, on répète la question avec une autre manière, avec d'autres mots faciles, on utilise les gestes et les mimique pour faciliter la question posée.

Les enseignants qui font la traduction en langue maternelle :

- Il faut qu'il y'a une traduction aux nouveaux mots
- Les questions posée au premier lieu sont en français, et après on va traduire les nouveaux concepts pour faciliter la compréhension.

Analyse des résultats :

D'après le tableau et les réponses des enseignants, on a constaté que la majorité des enseignants sont avec la traduction en langue maternelle, pour eux elle facilite la tâche de l'enseignement et faire avancer les cours.

Q6 : Autoriser vous les apprenants à utiliser la langue maternelle quand ils s'expriment?

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|----------------|---------------------------|-------------|
| Oui | 2 | 8% |
| Non | 5 | 20% |
| Parfois | 18 | 72% |

D'après le pourcentage, nous avons remarqué que 72% des enseignants autorisent parfois aux élèves à utiliser la langue maternelle quand ils s'expriment, en revanche 20 % disent

non pour le recours à la langue maternelle en classe de FLE. Et 8% disent oui, c'est-à-dire ils sont avec l'utilisation de la langue maternelle de la part des élèves en classe de FLE.

Analyse des résultats :

-Les enseignants qui autorisent le recours à la langue maternelle de la part de ces élèves, pour eux ce recours se fait d'une manière inconsciente, et que la langue maternelle est une langue de référence.

-Les enseignants qui ont dit non, et ils interdisent le recours à la langue maternelle en classe, parce que leur but est de pousser les élèves à s'exprimer en langue française, ils pensent qu'avec le recours à la langue maternelle, les élèves vont s'habituer à parler uniquement avec cette langue et à la fin ils oublient la langue française.

Q7 : Lors de la production orale vous trouvez beaucoup plus :

- l'empreinte
- l'interférence
- l'alternance codique.

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------------------|---------------------------|-------------|
| l'empreinte | 00 | 00% |
| l'interférence | 22 | 88% |
| l'alternance codique | 03 | 12% |

88% des enseignants ont choisi l'interférence, alors que 12% des enseignants ont choisi l'alternance codique et 0% pour l'empreinte.

Analyse des résultats :

Ce que nous pouvons constater à partir de ses réponses, c'est que l'interférence est toujours présente dans la production orale des apprenants.

Q8 : vous faites le recours à la langue maternelle quand les apprenants n'arrivent pas à comprendre les consignes ?

- **Toujours**
- **Rarement**
- **jamais**

| | le nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------|---------------------------|-------------|
| toujours | 04 | 16% |
| Rarement | 21 | 84% |
| Jamais | 00 | 00% |

84% des enseignants ont répondu par rarement, 16% des enseignants ont répondu par toujours et 0% pour jamais.

Analyse des réponses :

Les enseignants qui ont répondu par rarement, ils ont justifié leurs choix par ce qui suit :

-Quand les apprenants n'arrivent pas à comprendre les consignes, on essaye de poser la question avec d'autres manières : utiliser des mots faciles, la simplification, donner des exemples, et la dernière solution c'est le recours à la langue maternelle.

Q9 : vous recourez à l'arabe lors de la séance de compréhension orale ?

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------------|---------------------------|-------------|
| Rarement | 20 | 80% |
| Parfois | 05 | 20% |
| Souvent | 00 | 00% |

La majorité des enseignants qui égale 80% ont choisi rarement, mais les autres qui égale 20% ont choisi parfois.

Analyse des résultats :

Les enseignants qui ont répondu par rarement, ils utilisent la langue maternelle, pour décoder le message expliqué en langue étrangère.

L'enseignant peut recourir à la langue maternelle de l'élève pour débloquent des situations d'incompréhension et faire avancer le cours.

Q10 : combien d'apprenants arrivent à vous comprendre quand vous parlez uniquement en français ?

| | Le nombre des enseignants | Pourcentage |
|--------------------------|---------------------------|-------------|
| Majorité | 02 | 8% |
| Quelques éléments | 23 | 92% |

8 % uniquement ont répondu par la majorité, alors que 92% ont dit quelques éléments.

Analyse des résultats :

Ces réponses indiquent que, la plupart des apprenants ont des difficultés à comprendre l'oral de l'enseignant quand il parle uniquement en langue française, ce que demande le recours à la langue maternelle de temps en temps.

III.2 Questionnaire destiné aux élèves

Le but de ce questionnaire c'est d'avoir la place de la langue maternelle et la langue française chez les apprenants de 5^{ème} année primaire, c'est-à-dire connaître si l'élève utilise ou non la langue maternelle.

Le questionnaire destiné aux élèves de la 5^{ème} année primaire, se compose de 7 questions de différents types fermés, ouverts et des choix multiples.

Nous avons distribué 20 exemplaires.

III.2.1 le lieu de l'enquête

Pour réaliser cette enquête, on a travaillé avec une classe de 5^{ème} année primaire, dans une école située à la ville de Medjedel. Cette classe contient 20 élèves, 11 garçons et 9 filles, entre l'âge de 10 à 12 ans.

III.2.2 le recueil des données de questionnaire

Après avoir expliqué aux apprenants les questions, nous présenterons dans ce qui suit les réponses :

- **Le sexe**

| | le nombre des élèves | pourcentage |
|-----------------|----------------------|-------------|
| Féminin | 9 | 45% |
| Masculin | 11 | 55% |

Le tableau indique que la plupart des élèves sont des garçons 55% et 45% ce sont des filles.

- **L'âge**

| | Le nombre des élèves | Pourcentage |
|---------------------------|----------------------|-------------|
| Entre 10 et 11 ans | 18 | 90% |
| Entre 11 et 12 ans | 2 | 10% |

La majorité des élèves sont entre 10 et 11 ans, et les 10% sont entre 11 et 12 ans, ce sont des répétitifs.

Q1 : quelle est votre langue maternelle ?

| | Le nombre des élèves | Pourcentage |
|-----------------|----------------------|-------------|
| Arabe | 20 | 100% |
| Kabyle | 00 | 00% |
| Français | 00 | 00% |

Analyse des résultats :

Tous les élèves leur langue maternelle est l'arabe.

Q2 : Aimez-vous le français ?

| | Le nombre des élèves | Pourcentage |
|------------|----------------------|-------------|
| Oui | 07 | 35% |
| Non | 13 | 65% |

D'après le tableau on a constaté que 65% n'aiment pas la langue française, alors que 35% aiment cette langue.

Analyse des résultats :

A travers ses résultats, nous pensons que ce déteste se renvoie à la difficulté de la langue française par rapport aux élèves.

Q3 : Est-ce que la langue française pour vous est :

| | Le nombre des élèves | Pourcentage |
|------------------|----------------------|-------------|
| Facile | 05 | 25% |
| Difficile | 15 | 75% |

25% des élèves disent que la langue française est facile, par contre 75% des élèves disent que la langue française est difficile.

Analyse des résultats :

Ces résultats nous permettent de dire que la construction de la langue française est tout à fait différente de la langue maternelle, c'est pour ça le français est difficile pour apprendre.

Q4 : La majorité de vos réponses sont :

| | Le nombre des élèves | Pourcentage |
|--------------------|----------------------|-------------|
| En français | 05 | 25% |
| En arabe | 15 | 75% |

Les réponses de 75% des apprenants sont en arabe, et les 25% d'autres sont en français.

Analyse des résultats :

Les réponses obtenues à partir de cette question indiquent que la majorité des réponses sont en arabe parce qu'elle est la langue source, la langue première, et la langue de référence.

L'élève dès son enfance parle et écoute en langue arabe.

Q5 : Est-ce que vous parlez en français chez vous ?

| | Le nombre des élèves | Pourcentage |
|------------|----------------------|-------------|
| Oui | 03 | 15% |
| Non | 17 | 85% |

15% parle le français chez eux par contre la majorité qui est 85% ne parlent pas le français à la maison.

Avec qui ?

- mes parents
- mes frères
- mon oncle et mon grand père

Analyse des résultats :

La minorité qui a répondu par oui, il y a dans leurs familles des personnes qui parlent en français, ils les aident à pratiquer cette langue.

Par contre la majorité des élèves n'ont pas des personnes à la maison qui parlent en français.

Q6 : Est-ce que vous comprenez votre enseignant quand il parle tout le temps en français ?

| | Le nombre des élèves | Pourcentage |
|------------|----------------------|-------------|
| Oui | 05 | 25% |
| Non | 15 | 75% |

La majorité des élèves (75%) a répondu négativement. Alors que, 25% ont répondu par oui, qui ont déclaré une bonne compréhension.

Analyse des résultats :

D'après ces réponses, nous pouvons dire que la majorité des élèves n'arrivent pas à comprendre l'enseignant quand il parle uniquement en français.

Q7 : Aimez-vous que votre enseignant parle en arabe de temps en temps ? Et quand ?

| | Le nombre des apprenants | Pourcentage |
|------------|--------------------------|-------------|
| Oui | 18 | 90% |
| Non | 02 | 10% |

18 élèves ont répondu à cette question par oui, et les autres qui sont 02 ont répondu par non. Les élèves qui ont répondu par oui, ils disent : nous aimons que l'enseignant fasse le recours à la langue arabe, quand il y a des mots difficiles, ou bien des nouveaux mots.

Analyse des résultats :

D'après ces résultats, nous pouvons constater que la présence de la langue maternelle pour la majorité, peut les aider à comprendre les informations, et les paroles de l'enseignant.

La langue maternelle pour les élèves est considérée comme la langue de référence, ils comprennent mieux avec leurs langue source, car ils ont pris l'habitude dès l'enfance de parler avec cette langue.

Conclusion

Pour clore ce chapitre nous pouvons dire que suite à l'analyse des questionnaires, le résultat auquel nous sommes arrivés nous permet de vérifier notre première hypothèse « le recours à la langue maternelle pourrait être un moyen pour faciliter la compréhension »,

Pour les enseignants, comme on a vu la majorité sont avec le recours à la langue maternelle, ce recours pour eux les aide à avancer aux cours et facilite l'explication.

Pour les élèves ce recours les aide à bien comprendre et participer aux cours sans avoir peur et avec plus de confiance.

Pour la deuxième hypothèse « L'utilisation de la langue maternelle dans un cours de FLE pourrait être un obstacle qui empêche l'apprenant de développer ces capacités linguistique. », les résultats obtenues nous a permet de l'infirmier.

L'élève en tant qu'un membre efficace dans l'enseignement/ apprentissage en classe de FLE, il agit et réagit avec son enseignant et ses collègues, en langue maternelle et en français.

De plus, l'élève considère la langue maternelle comme une langue de référence, elle était avec lui dès l'enfance, nous ne pouvons jamais négliger ou faire oublier cette langue aux élèves.

donc il faut que les enseignants ne négligent pas la langue source de l'élève.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Cette recherche avait pour but de montrer le rôle de la langue maternelle dans un cours de compréhension orale d'un côté et d'autre côté d'avoir l'occasion de répondre à nos interrogations posées au début de notre travail de recherche.

- Est-ce que le recours à la langue maternelle est considéré comme une stratégie ou un obstacle dans l'enseignement / apprentissage ?

-Quelle est la place de la langue maternelle en classe de FLE ?

En effet nous avons organisé notre travail de recherche dans trois chapitres :

Le premier chapitre nous avons parlé de la langue maternelle, et nous avons abordé des notions et des concepts qui y sont liés.

Le deuxième chapitre, nous avons vu la définition de la compréhension orale, ses étapes et sa relation avec la langue maternelle.

Le troisième chapitre consacré à la vérification de nos hypothèses, grâce aux questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves de 5^{ème} année primaire.

L'analyse des résultats obtenue nous a amené à confirmer la première hypothèse : « Le recours à la langue maternelle pourrait être un moyen pour faciliter la compréhension orale. », et de trouver les résultats suivants :

1. Les enseignants font le recours à la langue maternelle pour faciliter la tâche de l'enseignement / apprentissage, et pour faciliter la compréhension.
2. Le recours à la langue maternelle aide les élèves à progresser dans les cours.
3. L'utilisation de la langue maternelle temps en temps suscite la confiance des élèves.

A travers l'enquête que nous avons réalisé au sein de la classe avec les élèves de 5^{ème} année primaire, il s'avère que non seulement les enseignants qui font le recours à la langue maternelle mais aussi ses élèves.

Enfin, nous espérons que notre travail sera pertinent et important pour servir à de nouvelles pistes et perspectives de recherche dans le domaine de la didactique du FLE.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE :

1-Ouvrages consultés :

1. CUQ, Jean Pierre, et GRUCA. I *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 2003.
2. CUQ, Jean Pierre, et GRUCA, I *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble, 2005.
3. CHAKER, Salem *Berbère aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 1989.
4. CUMPERZ, J, *Sociolinguistique interactionnelle .Approche interprétative*, L'Harmattan, Paris, 1983.
5. TALEB IBRAHIMI, Khawla *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, El Hikma, Alger, 1995.
6. VYGOTSKI, Lev « *pensée et langage* », la dispute, Paris, 2009.
7. WEINREICH, Uriel, *Sociolinguistique*, Puf, 1996.
8. ZABOOT, Taher *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne, 1989.

2-Dictionnaires :

- CUQ, Jean Pierre *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, clé international, 2003.
- CUQ, Jean Pierre. *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international.
- CHARRAUDEAU, Pet, Maingneneau, D. *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil, 2000.
- DUBOIS .J et al *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p.115.
- DEBOVE, J-R., *Petit Robert Volume 1 : dictionnaire de la langue française*, Le Robert, 1984.
- GALISSION, Robert COSTE, Daniel. *Dictionnaire de didactique des langues*, 1976.

-*Le petit Larousse illustré*, Larousse, France, 2005.

-ROBERT.J-P *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2e édition revue et augmentée, paris, 2008, p.88.

-ROBERT, Paul. *Le Robert dictionnaire de la langue française*, Paris, 1996.

3-Mémoires :

AOUINA, Mounira, l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore cas des apprenants de 1^{ère} année CEM Myziada -M'sila, mémoire de magistère, université de El-hadj Lakhdar de BATNA, 2007/2008.

BENSEMICHA, Chaima, La compréhension de l'oral au collège, mémoire de magistère sous la direction de FARI BOUANANI Gamal El Hak, Université de Oran, 2011/2012.

CHERAK, Radhia, Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE. Cas des élèves de 3^{ème} année secondaire, mémoire de magistère sous la direction de MANAA Gaouaou, Université de Batna, 2006/2007.

CHIBANE, Rachid, Étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009.

DUCROT, Jean-Michel, cité par BOUGROUZ, Wahida : La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3^{ème} AP) : Sous la direction de Melle BOUARI .Halima .2013 ,2014.

HADJADJ, Abderrezak, L'usage pédagogique des TIC dans la compréhension orale en classe du FLE. Cas des apprenants de 1^{ère} Année moyenne école de EL ATRI El-Amri ; Ain Khadra ; M'sila, mémoire de mastère sous la direction de GAOUDI Fella, 2016/2017.

MOUSSAOUI, Halima, L'alternance codique dans les communications orales en classe de FLE. Classe de la 2^{ème} année secondaire littéraire Lycée Chérif Mohamed Ben Chabira ; Boussaâda, mémoire de mastère sous la direction de BOUSSADIA Zohir, Université de M'sila, 2016/2017.

MERAMERIA, Amel et DJABRI, Nour El Houda ,L'alternance codique lors de l'interaction d'enseignement /apprentissage dans une classe du F.L.E : Une stratégie d'appui ou un obstacle .Cas de 4ème année moyenne, mémoire de master sous la direction de DJEDDI Lazher, Université de tebessa, 2015 /2016.

OLIVEIRA, Daniel Nunes, les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010.

OUAAR, Asma, Pour une amélioration de la compréhension orale : l'usage du document sonore cas de 5ème année primaire, mémoire de master sous la direction de BOUDOUNET Naima, Université de Mohamed khider à BISKRA, 2015/2016.

Rima Boubeker, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE. Cas des apprenants de 1ère AM du CEM de Mouhamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra, mémoire de master sous la direction de BELAZREG Nassima, Université de MOHAMED KHIDER – BISKRA, 2014 /2015.

Samira Guesri, Les stratégies d'écoute : une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique. Cas des étudiants de 1^{ère} année FLE/LMD- département de français -Université de Mohammed Boudiaf -M'sila, mémoire de master sous la direction de BRERRABEH Afaf, Université de M'sila, 2014/2015.

SAIBI, Nawel, L'impact de la vidéo sur la compréhension de l'oral chez les apprenants de la 2ème année moyenne, mémoire de master sous la direction de Nezzar Sameh, Université Larbi Ben M'hidi ; Oum El Bouaghi, 2016-2017.

ZINAI, Loubna, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants de 5ème année primaire, mémoire de master sous l'encadrement de YAHIA Rafika, 2016/2017.

4-Articles :

AMARA, Abderrezak Université de Mostaganem. *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* Synergies Algérie n° 11 2010 pp. 121-125. Consulté le 15/04/2019

BENAZOUZ, Nadjiba, article « *politique linguistique en Algérie arabisation et francophonie* » ; faculté du Biskra, 2011

GAOUAOU, Manaa, « LANGUE MATERNELLE ET LANGUES ETRANGERES Quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère ? », In *revue des lettres et des langues*, N°3, mai 2003, université de Ouargla.

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE cycle primaire

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude diplôme de master didactique de français langue étrangère. Le questionnaire ci-dessous, est destiné aux enseignants de la 5^{ème} année primaire, dans le cadre d'une enquête pour l'élaboration d'un mémoire de fin d'études sur le recours à la langue maternelle dans un cours de compréhension orale en classe de FLE nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire et nous vous remercions d'avance.

- Le sexe :
 - Féminin
 - Masculin

- Votre expérience :
 - Moins de 5 ans
 - 5 ans
 - 10 ans
 - Plus de 10 ans

1. Quelle est votre langue maternelle :

- Arabe
- Kabyle
- Français

2. Comment décrivez-vous le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

- Essentiel
- Facilitateur
- Négligeable

Pour quoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Est-ce que vous utilisez la langue maternelle en expliquant votre cours à vos élèves ?

- Oui
- Non

Si oui ; quand est ce que?

.....
.....
.....
.....

Si non ; pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

4. Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle en classe de FLE a des effets :
- positifs
 - négatifs

Justifiez votre choix :

.....
.....
.....

5. Est-ce que vous posez votre question en langue française ou bien les traduisez en langue maternelle? et expliquez ?

Explication

.....
.....
.....
.....

6. Autoriser vous les apprenants à utiliser la langue maternelle quand ils s'expriment?

- Oui
- Non
- Parfois

7. Lors de la production orale vous trouvez beaucoup plus :

- L'emprunte
- L'interférence
- L'alternance codique

8. Vous faites le recours à la langue maternelle quand les apprenants n'arrivent pas à saisir les consignes?

- Toujours
- Rarement
- Jamais

9. Vos apprenants recourent-ils à l'arabe lors de la séance de l'expression orale ?

- Rarement
- Parfois
- Souvent

10. Combien d'apprenants arrivent à vous comprendre quand vous parlez uniquement en français ?

- La majorité
- Quelques éléments

Questionnaire destiné aux élèves

Questionnaire destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude diplôme de master didactique de français langue étrangère. Le questionnaire ci-dessous, est destiné aux élèves de la 5^{ème} année primaire. Dans le cadre d'une enquête pour l'élaboration d'un mémoire de fin d'étude sur le recours à la langue maternelle dans un cours de compréhension orale en classe de FLE.

Sexe :

- Masculin
- Féminin

Age :

1. Quelle est votre langue maternelle ?

- Arabe
- Français
- Kabyle

2. Aimez-vous le français ?

- Oui
- Non

3. Est-ce que la langue française pour vous est :

- Facile
- Difficile

4. La majorité de vos réponses sont :

- En français
- En arabe

5. Est-ce que vous parlez en français chez vous ?

- Oui
- Non

Avec qui ?

.....
.....
.....

6. Est-ce que vous comprenez votre enseignant quand il parle tout le temps en français ?

- Oui
- Non

7. Aimez-vous que votre enseignant parle en arabe de temps en temps ?

- Oui
- Non

C'est quand ?

.....

.....

.....

.....

Résumé

Notre objectif à travers cette recherche est de vérifier si les enseignants du cycle primaire notamment les enseignants de la 5^{ème} année, font le recours à la langue maternelle lors de la compréhension orale? Et est-ce que ce recours se considère comme une aide ou bien un obstacle pour l'élève ?

-Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ, nous avons élaboré deux questionnaires, l'un pour les enseignants et l'autre pour les élèves, l'analyse de ces derniers nous révèle que les enseignants se permettent d'utiliser la langue maternelle comme un moyen d'enseignement/apprentissage dans la compréhension orale, dans le but de motiver les élèves pour apprendre, et de faire avancer les cours.

Mots clés : la langue maternelle - la compréhension orale - enseignant- élève.

الملخص

هدفنا من خلال هذا البحث هو التحقق مما إذا كان معلمو المرحلة الابتدائية، وخاصة مدرسي السنة الخامسة، يستخدمون اللغة الأم في الفهم الشفهي؟ و هل يعتبر هذا اللجوء وسيلة مساعدة أم عقبة أمام التلميذ؟

لتأكيد أو دحض فرضياتنا الأولية ، قمنا بتطوير استبيانين ، احدهما لمدرسين والآخر للتلاميذ ، يكشف التحليل لنا أن المعلمين يسمحون لأنفسهم لاستخدام اللغة الأم كوسيلة للتدريس التعلم في الفهم الشفهي ، من أجل تحفيز طلابهم على لتعلم ، والتقدم في الدروس.

الكلمات المفتاحية: اللغة الأم - الفهم الشفهي - المعلم - التلميذ.

Abstract

Our objective through this research is to verify if the teachers of the primary cycle including the teachers of the 5th year, make the use of the mother tongue during the oral comprehension? And does this recourse count as an aid or an obstacle for the student?

To confirm or refute our initial hypotheses, we developed two questionnaires, one for the teachers and the other for students, the analysis of which reveals that teachers allow themselves to use mother tongue as a means of teaching / learning in oral comprehension, in order to motivate students to learn, and to advance the courses.

Key words: mother tongue - oral comprehension - teacher- student.